

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- |   |   |
|---|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Coloured covers/<br>Couverture de couleur   | <input type="checkbox"/> Coloured pages/<br>Pages de couleur  |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/<br>Couverture endommagée   | <input type="checkbox"/> Pages damaged/<br>Pages endommagées  |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/<br>Couverture restaurée et/ou pelliculée   | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/<br>Pages restaurées et/ou pelliculées   |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/<br>Le titre de couverture manque  | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/<br>Pages décolorées, tachetées ou piquées  |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/<br>Cartes géographiques en couleur  | <input type="checkbox"/> Pages detached/<br>Pages détachées   |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/<br>Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)  | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/<br>Transparence  |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/<br>Planches et/ou illustrations en couleur   | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/<br>Qualité inégale de l'impression  |
| <input checked="" type="checkbox"/> Bound with other material/<br>Relié avec d'autres documents   | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/<br>Comprend du matériel supplémentaire  |
| <input checked="" type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/<br>La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure   | <input type="checkbox"/> Only edition available/<br>Seule édition disponible  |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/<br>Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc.. have been refilmed to ensure the best possible image/<br>Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible. |
| <input checked="" type="checkbox"/> Additional comments:<br>Commentaires supplémentaires:      Pagination continue.   |   |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

1er Vol. — N<sup>o</sup> 4 — 3 centins le numéro — Décembre 1896

# LA BIBLIOTHÈQUE CANADIENNE-FRANÇAISE

RECUEIL LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISSANT LE DERNIER JUDI DE CHAQUE MOIS

Publié sous le patronage de la Société St-Vincent de Paul

*DIEU — FAMILLE — PATRIE*

**C. - J. MAGNAN**

DIRECTEUR — PROPRIÉTAIRE

Abonnement : 25 centins par années, payable d'avance

Toutes communications doivent être simplement adressées  
comme suit :

La Bibliothèque Canadienne-française,  
Boîte 6, B. P. Faubourg Saint-Jean, QUÉBEC.

QUÉBEC

C. DARVEAU, IMPRIMEUR ET PHOTO-GRAVEUR

1896

# J.-A. LANGLAIS & FILS

LIBRAIRES. EDITEURS, IMPORTATEURS

177, rue St-Joseph—10, Carré Notre-Dame, B.-V.

Toujours en mains un assortiment considérable dans les lignes suivantes :

<b>Papeterie,</b>	<b>Médailles et crucifix,</b>
<b>Articles de Bureaux,</b>	<b>Bénitiers,</b>
<b>Presses à copier,</b>	<b>Chemins de croix,</b>
<b>Encres, Crayons,</b>	<b>Cloches,</b>
<b>Apprêts pour fleurs,</b>	<b>Calices et Ciboires,</b>
<b>Papier soie,</b>	<b>Châsubles,</b>
<b>Fournitures d'écoles,</b>	<b>Chapes,</b>
<b>Livres blancs,</b>	<b>Draps mortuaires,</b>
<b>Enveloppes,</b>	<b>Encens, Hosties,</b>
<b>Articles de fantaisie,</b>	<b>Cierges, Chandelles,</b>
<b>Albums, Bréviaires,</b>	<b>Croix pour processions,</b>
<b>Missels, Livres de prières,</b>	<b>Flambeaux, Ostensoirs,</b>
<b>Imageries, Franges,</b>	<b>et Encensoirs,</b>
<b>Veilleuses, Chapelets,</b>	<b>Huile d'Olive.</b>

Le clergé trouvera à notre établissement tout article concernant le culte, au plus bas prix du marché.

Le Graduel et le Vespéral, nouvelle édition.

Le Paroissien noté, l'Extrait du Paroissien noté, Méthode de plain-chant, Ordres de sépultures, Offices de la Semaine-Sainte, Manuel des congréganistes, Cantiques nouveaux, par Etienne Légaré, maître de chapelle à la basilique de Québec.

 Correspondance sollicitée.

Nous avons obtenu 1 diplôme et une médaille à l'Exposition de Chicago, en 1893, pour notre célèbre Cours de Calligraphie canadienne.

**Attention spéciale aux commandes reçues par la  
malle.**

# LA BIBLIOTHÈQUE

CANADIENNE-FRANÇAISE

1er Volume

N° 4

Décembre 1896

Former le Goût, faire aimer  
le Beau, le Vrai et le Bien.

SOMMAIRE : — Une crèche de Noël (gravure). — La messe de minuit, *C. J. Magnan*. — Frédéric Ozanam, (suite), *Villefranche*. — La tête de mort (suite et fin), *Vicomte Walsh*. — Aux lecteurs — Echo des Conférences : M. Elie Noël (portrait et biographie). — Les petits souliers de Noël (récit), *A. D.* — Dr. Painchaud (gravure). — Société Saint Vincent de Paul : Noces d'or et Congrès. — Saint Vincent de Paul (gravure). — Récréation. — A travers les Beaux-Arts : La Maison Carrée à Nîmes (gravure). — Revue du mois.



NOËL ! NOËL ! chantons le Rédempteur.

## La messe de minuit

Vous souvient-il de ce beau temps, chers lecteurs, où nous attendions avec impatience l'époque aimée de la grande fête de Noël. Oh ! comme nous étions heureux la veille de ce jour béni. Tous nous avons hâte d'arriver au soir afin de pouvoir assister à *la messe de minuit*.

Vers les onze heures, nous étions debout sans que personne fût à la peine de nous éveiller. Je me rappelle ces messes de minuit d'autrefois comme on se souvient des événements de la veille. Il est onze heures du soir : dehors, les étoiles brillent avec éclat au firmament, à travers le froid de la nuit ; de longues files de *carrioles* se dirigent avec vitesse vers l'église du village, au son joyeux des clochettes qui ornent les attelages ; de nombreux piétons se rendent à la crèche du Divin Enfant ; dans le lointain, les cloches du vieux temple sonnent à toute volée ; il y a, contrairement à l'habitude, de la lumière à toutes les fenêtres des maisons.

Enfin, on entre dans la maison de Dieu, illuminée à profusion, ce soir-là. Le vénérable curé de la paroisse monte à l'autel, et le chœur entonne avec entrain : le *Ça bergers assemblons-nous*. A mesure que la messe avance, la joie s'accuse dans les vieux chants : *Nouvelle agréable, Il est né le divin enfant*. Lorsque l'*Adeste fideles* retentit, le sentiment religieux s'affirme. Puis la messe du *second ton*, si belle et si grave, va son train. Vers la fin de l'office, des chants d'allégresse s'élèvent :

Les anges dans nos campagnes  
Ont entonné l'hymne des cieux,  
Et l'écho de nos montagnes  
Redit ce chant mélodieux :  
"Gloria in excelsis Deo !"

Au moment le plus solennel de la cérémonie, *la meilleure voix* de la paroisse redit l'admirable

Minuit ! Chrétiens, c'est l'heure solennelle  
Où l'Homme-Dieu descendit jusqu'à nous..  
Noël ! Noël ! Chantons le Rédempteur.

Après avoir entendu *la messe de l'aurore*, chacun s'en retourne *réveillonner* à la maison, où le poêle à *deux ponts* ronfle gaillardement son attisée de bois-franc.

Doux souvenirs des Noël d'autrefois, comme on vous évoque avec bonheur et attendrissement !

C. J. MAGNAN.

---

## FRÉDÉRIC OZANAM

FONDATEUR DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT DE PAUL

(Suite.)



Les parents d'Ozanim se décidèrent enfin à l'envoyer à Paris pour y faire son droit. Là, il fut témoin de l'agonie de ce fantôme de religion que ses adeptes, presque tous gens d'esprit et d'initiative, abandonnèrent pour l'industrie, où ils firent généralement de fructueuses carrières.

Peu de jours après son arrivée à Paris, Frédéric alla faire à un illustre compatriote, André Ampère, une visite de politesse. Le grand

physicien lui fit un accueil très cordial, lui adressa quelques questions, puis se levant tout à coup, le conduisit dans une chambre très agréable : “ Je vous offre, lui dit-il, la table et le logement chez moi, au même prix que dans votre pension. Vos goûts et vos sentiments sont les miens. Cette chambre était jusqu'ici celle de mon fils, je lui en donnerai une autre. Il s'occupe comme vous de littérature allemande et moi de vers latins ; il dine avec moi, ainsi que ma sœur et ma fille ; voulez-vous de notre compagnie ? J'ajoute que nous faisons maigre les jours d'abstinence.” Une pareille proposition était pour le jeune homme une fortune providentielle. Il devint donc et resta deux ans l'hôte et le commensal d'Ampère, dont la simplicité, la bonhomie et la science universelle le ravissaient jusqu'à l'enthousiasme. Il s'exercèrent ensemble, pendant deux ans, à mettre en vers latins une classification générale des sciences ; on a conservé des pages écrites moitié par l'un moitié par l'autre. Mais l'éminente piété du grand physicien touchait plus encore le cœur de l'étudiant. “ Leurs entretiens, dit le P. Lacordaire, amenaient dans l'âme du savant, à propos des merveilles de la nature, des élans d'admiration pour leur auteur ; quelquefois, mettant sa tête entre ses deux mains, il s'écriait tout transporté : “ Que Dieu est grand, Ozanam, que Dieu est grand ! ”

Un jour, accablé par le découragement, qui était sa tentation la plus habituelle, Frédéric entra dans l'église de Saint-Etienne du Mont, pour répandre devant le Seigneur son âme désolée ; il venait puiser au pied des saints autels le courage qui lui manquait et que ne refuse jamais Celui qui a dit : “ Venez à moi, vous tous qui travaillez et qui pliez sous le fardeau de la vie, et je vous soulagerai.” Mais voilà que dans un coin retiré, parmi les (bonnes femmes), un homme agenouillé priait dans un profond recueillement . . . . Ozanam l'avait reconnu ; il contemplait l'illus-

tration de toute une époque, prosternée devant Dieu. Il se prit à rougir de sa lâcheté, et la foi dont s'honorait l'immortel génie d'Ampère vint raffermir son courage ébranlé, consoler sa tristesse ; il sortit tout renouvelé.

(à suivre.)

---

**La tête de mort**

---

(Suite et fin.)

Le paysan s'est levé, et, les cheveux hérissés sur le front et le cœur battant de frayeur, s'est mis à fuir. Mais bientôt cependant il a honte de sa peur, et, se faisant violence, il revient auprès de la pierre grise ; la tête de mort y était et ne remuait plus....Il fait quelques pas pour la voir de plus près, et la voilà qui se meut de nouveau et qui semble vouloir fuir en sautant par petits bonds., disparaissant parfois à moitié de la bruyère, et parfois s'élevant au-dessus de sa fleur couleur de pourpre, et retombant pour sauter de nouveau.

Le pâtre avait beau vouloir ne pas avoir peur, en regardant pareil prodige, une sueur froide lui décollait de tout le visage.

C'est une tête de mort, une tête d'homme, se disait-il. Pourquoi et comment est-elle sortie du cercueil ? et il avançait, et il tremblait, et continuait cependant à la suivre. La nuit venait ; le ciel, qui avait été grisâtre tout le jour, commençait à devenir noir, car la lumière s'en allait des nuages. Vous savez bien qu'à cette heure-là on a plus peur qu'en plein midi ; car, si le jour est livré aux vivants, la nuit est de l'empire des morts.

Ceux qui ne veulent croire qu'à ce qu'ils voient, à eux le jour, qu'ils l'emploient à leurs affaires et à leurs chiffres, c'est bien ; ne leur demandez pas ce que c'est que la nuit,

ils n'en connaissent que le sommeil ; ils n'ont jamais demandé à ses étoiles de leur " raconter la gloire du Très-Haut " ; de cette gloire-là, pas plus que des autres gloires, ils ne s'enquière<sup>nt</sup>, cela ne rapportent rien : midi est l'heure des banquiers, minuit est l'heure des poètes. Je vous ai dit qu'il y avait du poète dans notre jeune paysan : aussi, s'il avait peur, ce n'était pas de la nuit, car, tout en tremblant de la vision, il se disait : Dans cette lande si solitaire et si triste, sous un ciel bien noir, dans le silence absolu des ténèbres, ce serait beau de converser avec un mort ! Prenons cet horrible crâne, asseyons-nous sur la pierre de sang, et, le tenant entre mes mains, forçons-le à nous redire le secret de son cercueil ; il faut que sa bouche sans langue parle et me raconte le " charme " qui l'agite et le fait ainsi se mouvoir... Faut en finir... En prononçant ces derniers mots, le jeune breton fit le signe de la croix, et, avec un mouvement convulsif, s'élança sur la tête de mort, qui le fuyait toujours en sautillant. Horrible ! épouvantable ! il s'en saisit enfin... Oh ! comme malgré sa résolution, il tremblait alors ! Ses mains toutes mouillées de sueur, serrait le crâne et le retenait en se crispant sur ses genoux : il osa le regarder en face et cria d'une voix forte :

" Trépassé, qui que tu sois, au nom du Dieu des vivants et des morts, parle . . . . Pourquoi ne dors-tu pas tranquillement dans la tombe ? " Et il écoute, les yeux toujours fixés sur le crâne humide, verdâtre et moisi. Mais cette tête, qui avait du mouvement, n'avait pas de parole, et elle se tut.

" Encore, au nom de Dieu et du ciel, de la terre et des enfers, je t'adjure, parle ! . . . "

Et le mort ne parla pas . . . ; mais quelque chose tomba de la bouche de l'effroyable tête, et cela se mit à se mouvoir sur la cuisse du jeune paysan . . . Horrible sensation ! savez-vous ce que c'était ? . . . Un énorme crapaud ! . . . Oui, un énorme crapaud qui s'était logé dans cette tête

d'homme, et dont chaque mouvement, chaque soubresaut la faisait remuer et marcher.

Je vous ai dit que le pâtre breton aimait les choses surnaturelles, il éprouva donc un vif désappointement quand il eut acquis la preuve que dans tout ce qu'il venait de voir il n'y avait point de prodige . . . Je ne sais ce qu'il fit du crapaud, s'il le tua ou s'il le laissa vivre ; mais j'ai la certitude qu'il rapporta la tête de mort à la ferme, et qu'il y raconta ses frayeurs. Là, en plein jour, il regarda ce crâne, et il découvrit près de la tempe un trou et un reste de clou ! . . .

Cette découverte fit du bruit ; elle vint aux oreilles de la justice. On fit des recherches ; on creusa près du tertre de la lande, et, dans la terre noire de bruyère, on vit quelque chose de blanc : c'était un squelette qui avait autour de ses ossements une ceinture de cuir . . . Cette ceinture fit reconnaître le mort, et expliqua la disparition d'un percepteur de la commune, que depuis quinze ans on avait vainement cherché de tous côtés . . .

Il serait trop long de vous raconter comme quoi la justice ne s'arrêta pas à la découverte du mort, et comme quoi elle finit par mettre la main sur l'assassin. Il vous suffira de savoir que cette histoire est toute véritable, et que, sur la pierre tombale du percepteur, on voit gravé un gros crapaud sortant d'une tête de mort. — Vicomte WALSH.

---

### Aux lecteurs

Nos abonnés sont témoins des efforts que nous faisons pour rendre la *Bibliothèque Canadienne-française* digne de leurs encouragements. La présente livraison seule vaut au moins la moitié du prix d'une année d'abonnement. Nous comptons sur le zèle de nos lecteurs pour mener à bonne fin notre entreprise ; que chacun d'entre eux nous fournisse *deux abonnements nouveaux* et le succès de l'œuvre est assuré !

Tous ceux qui nous adresseront **25 cts.** (pas de timbres) d'ici au 15 janvier prochain, recevront les quatre numéros de la *Bibliothèque* déjà parus et un *joli volume* de plus de cent pages, qui sera adressé gratuitement aux personnes qui souscriront à notre revue d'ici au 15 janvier 1897.

Adresse: *La Bibliothèque Canadienne-française.*  
*Boîte 6, Faubourg Saint-Jean, Québec.*

---

### Echo des Conférences



Nous avons la douleur d'annoncer aux confrères de la Société de Saint-Vincent de Paul, la mort de M. Elie Noël, président de la Conférence Sainte-Angèle de Saint-Sauveur de Québec depuis le 28 octobre 1877, époque de la fondation de cette conférence. M. Noël naquit le 16 février 1827, et le 14 novembre dernier, il al-

lait rendre compte à Dieu des 68 années qu'il a passées sur la terre.

M. Noël a rempli ses devoirs de membre de la Société de Saint-Vincent de Paul avec un zèle et une ponctualité dignes de louange. Les pauvres de son quartier regretteront longtemps celui qui ne les oubliait jamais. Souvent, par la pluie et la neige, M. Noël se fit un devoir d'aller le soir, et même la nuit, porter des secours à quelques familles en détresse.

Que Dieu fasse miséricorde à celui que nous pleurons aujourd'hui ! Et nous, ses confrères, prions chaque jour pour le repos de son âme.

---

## LES PETITS SOULIERS DE NOËL

---

### I

La petite maison n'avait qu'une seule pièce au rez-de-chaussée : ses quatre murs lézardés soutenaient le toit de chaume qui abritait les pauvres gens contre la pluie, les vents, le froid et la neige.

A l'intérieur tout est si bien rangé et si propre, que les vieux meubles disloqués et vermoulus ont comme un air de gaieté.

Une jeune femme tricote activement devant des morceaux de bois mort qui se consomment lentement devant le foyer de la cheminée. Près d'elle, sur une vieille couverture de laine pliée en quatre, ses enfants, deux petits garçons, jouent et s'embrassent. L'aîné se nomme André, il a sept ans ; le second n'a pas encore quinze mois. André amuse son petit frère : il l'empêche de s'impatienter et de pleurer, afin de permettre à sa mère de travailler. Celle-ci a plus souvent les yeux sur les deux têtes blondes que sur ses longues aiguilles d'acier ; mais le tricot n'en va pas moins vite.

C'est une femme d'environ trente ans ; elle a dû être jolie, mais est pâle et maigre, on voit qu'elle souffre. Par instant, deux larmes brillent dans ses yeux, s'échappent d'entre ses longs cils et tombent sur ses joues.

### II

Tout à coup, sur ce tableau de famille la porte s'ouvrit et un des huissiers de la justice de paix du canton entra.

En le voyant, la jeune mère laissa tomber son ouvrage à

ses pieds, son visage devint plus pâle et elle se leva toute tremblante.

— Avant d'exécuter les ordres de M. Gorjut, dit l'huissier, je viens vous demander si vous pouvez payer.

— Hélas, monsieur, mon mari a cherché à emprunter, mais il n'a pu trouver un sou. Nous sommes trop misérables, On n'a pas confiance. Ainsi c'est bien fini, M. Gorjut n'a pas pitié de nous ?

— Je lui ai demandé de vous accorder du temps, il ne veut rien entendre. C'est aujourd'hui la veille de Noël : il vous reste une demi-journée pour trouver la somme.

— Nous ne la trouverons pas ! s'écria la pauvre femme en pleurant ! Vingt-cinq piastres. Qui donc nous prêterait tant d'argent ? Ah ! je vous en prie, je vous en supplie, ayez pitié de nous.

— Je ne puis rien, ma chère dame, rien.

— M. Gorjut est donc bien dur ! .. Nous chasser de sa maison, au milieu de l'hiver, vendre nos pauvres meubles ! Il veut donc que nous mourions de faim et de froid dans la neige ! Nous ne lui avons jamais fait de mal pourtant. Mon homme n'est pas un débauché, un coureur, un paresseux ; c'est un bon père, un bon mari, un travailleur, vous le connaissez, monsieur Girardin. S'il n'a pas payé, c'est qu'il a été malade pendant deux mois. M. Gorjut le sait bien. Est-ce qu'on peut empêcher la maladie de venir ? Ah ! tenez, M. Gorjut est un méchant homme : il veut tuer mes enfants.

— Je voudrais pouvoir vous venir en aide, dit l'huissier avec émotion : mais j'ai sept enfants à nourrir et je suis pauvre, presque aussi pauvre que vous. Il reste encore un espoir, allez voir M. Gorjut. Peut-être se laissera-t-il attendrir.

— Est-ce qu'il voudra me recevoir ?

— Je l'espère. Je dois vous dire aussi que votre mari l'a

rendu furieux en allant travailler chez d'autres au lieu de s'acquitter en faisant des journées pour lui.

— M. Gorjut est injuste, répliqua-t-elle vivement. Jacques n'a pas refusé de travailler pour lui. S'il est allé travailler chez les autres, c'est parce que M. Gorjut voulait lui retenir le prix de toutes ses journées.

Était-ce possible ? était-ce raisonnable ? Calculez, monsieur Girardin ? Jacques gagne 60 centins par jour ; pour s'acquitter envers M. Gorjut il lui faudrait bien tout près de deux mois, n'est-ce pas ? Eh bien, pendant ce temps-là avec quoi mangerions-nous ? Si seulement il nous laissait la moitié, 30 centins par jour, c'est peu, quand il faut tout acheter ; mais, on s'arrange, on se prive... Au lieu de ça, il veut tout garder. Est-ce juste, monsieur Girardin, est-ce juste ?

— Je suis de votre avis, ma chère dame, ce n'est pas possible.

— Je suivrai votre conseil, monsieur Girardin, je vais aller voir M. Gorjut.

L'huissier se retira.

Depuis un instant, le plus jeune des enfants s'était endormi, bercé dans les bras de son frère. La mère le prit doucement, lui mit un baiser sur le front, et le coucha dans son berceau. Ensuite, elle débarbouilla André et lui mit sa blouse des dimanches ; elle-même lissa ses cheveux, les emprisonna dans une coiffe blanche et changea de tablier. Puis s'étant assuré que le petit dormait profondément, elle prit André par la main et sortit.

(à continuer.)

---



JOSEPH-LOUIS PAINCHAUD  
FONDATEUR DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT DE PAUL  
AU CANADA  
Né à Québec en 1819 et décédé au Mexique en 1855.

## Société de Saint-Vincent de Paul

### NOCES D'OR ET CONGRÈS

Les membres de l'admirable organisation qui a pour nom la Société de Saint-Vincent de Paul, viennent de fêter avec éclat le cinquantenaire de l'établissement de cette œuvre au Canada. Cette société, fondée à Paris en 1833 par Ozanam, fut introduite à Québec, en 1846, par le Dr. Painchaud.

Le Congrès qui eut lieu en même temps que les fêtes jubilaires dura trois jours, du 6 au 8 décembre. Ce Congrès a obtenu un plein succès et portera, dans l'avenir, des fruits précieux pour l'Église et la société canadienne. Des délégués étaient accourus de tous les points du Canada, jusque de Charlottetown, Ile du Prince-Edouard. Montréal, Ottawa, Trois-Rivières, Nicolet, Lévis, Sherbrooke, Drummondville, St-Romuald étaient représentés au Congrès.

Toutes les questions relatives au bon fonctionnement de la Société ont été discutées durant les trois jours de sérieuse retraite que ses membres ont passés sous le toit béni du Patronage de la Côte d'Abraham. A la première messe, le sermon a été donné par S. G. Mgr Blais, évêque de Rimouski. L'éminent prélat a parlé du pauvre et de la charité en des termes admirables. Les séances du Congrès ont été dirigées par Mgr T. E. Hamel. A chaque séance, des rapports très intéressants ont été lus. Au point de vue de l'enseignement, la Société de Saint-Vincent de Paul accomplit des prodiges de zèle et de dévouement. Chaque année, des centaines d'enfants, enlevés au danger des rues, sont placés dans des écoles spéciales où ils reçoivent une éducation des plus soignée. Plusieurs institutions importantes ont été fondées par la Société au Canada et y font un bien incalculable. Des milliers de pauvres sont annuellement visités et secourus par les conférences. La Société de Saint-Vincent de Paul se compose, au Canada seulement,

de plus de cinq mille membres. Ses recettes et ses dépenses annuelles dépassent le chiffre énorme de \$60.000.

La clôture du Congrès a eu lieu à la Basilique de Québec, au milieu d'un concours extraordinaire de citoyens venus de tous les quartiers de la ville, le 8 décembre au soir, à 8 heures. Mgr Marois présidait l'imposante et édifiante assemblée.

A part les travaux du Congrès, les noces d'or de la Société de Saint-Vincent de Paul ont été agrémentées de plusieurs "excursions" des plus instructives et des plus touchantes. Mentionnons brièvement : pèlerinage à Sainte-Anne, visite des prisonniers, présentation d'hommages de la part des membres du Congrès aux autorités diocésaines, visite de l'établissement des Sœurs de la Charité. A ce dernier endroit, l'honorable M. de LaBruère, surintendant de l'Instruction publique, accompagnait les *congressistes*. Les petits orphelins et les orphelines, qui reçoivent des bonnes religieuses une formation des plus complètes, ont émerveillé tous ceux qui ont eu le bonheur d'assister à la réception si attrayante que les révérendes Sœurs de la Charité ont faite aux membres de la Société de Saint-Vincent de Paul.

Nous aurions voulu voir là, ainsi qu'à la jolie soirée que les enfants du Patronage, sous l'habile direction des dévoués Frères de Saint-Vincent de Paul, ont donnée le 7 au soir en l'honneur des membres du Congrès, tous les ennemis déclarés ou déguisés de nos institutions catholiques. Le voile qu'ils ont devant les yeux serait vite tombé, si toutefois leurs intentions sont franches.

A l'ouverture de la première séance du Congrès, M. C. N. Hamel, président du Conseil supérieur, donna lecture d'une dépêche de Son Eminence le cardinal Rempolla annonçant que Sa Sainteté Léon XIII accordait sa paternelle bénédiction aux membres de la Société de Saint-Vincent de Paul réunis en Congrès à Québec. La lecture de cette dépêche fut saluée par des applaudissements chaleureux.

Quelques instants après cette heureuse et réconfortante nouvelle, une seconde dépêche arrivait de Paris. Comme la première, elle fut communiquée aux *congressistes* par M. le président. Elle était ainsi conçue "De cœur au Congrès de Québec, Lasfargues." Un tonnerre d'applaudissements couvrit le dernier mot de ce précieux message. M. l'abbé Lasfargues, ancien supérieur du Patronage de Québec, a été l'un des principaux promoteurs du Congrès. C'est lui qui en a rédigé le programme dont la rédaction a mérité les éloges de tous ceux qui ont pris connaissance de ce document. Si son cœur était au Congrès, son souvenir était également à la mémoire de ses fidèles amis du Canada.

Voici un pâle résumé des travaux du Congrès : 1<sup>ère</sup> Assemblée, 6 décembre.

Rapport sur la Conférence Notre-Dame de Québec, la première établie au Canada, par M. A. Pouliot.

Rapport du Conseil Particulier de Québec, par M. M. Chabot.

Rapport du Conseil Particulier de St-Patrice (Québec), par M. Ed. Foley.

Rapport et discussion des questions suivantes : Le recrutement des conférences. Moyens d'y attirer les jeunes gens, les citoyens de la classe dirigeante. Les petites conférences dans les maisons d'éducation, par le Rév. M. Nunesvais, supérieur du Patronage.

2<sup>e</sup> Assemblée : Rapport du Conseil Particulier de Lévis, par M. J. E. Roy.

Rapport du Conseil Particulier de Trois-Rivières, par M. F. Valentine.

Rapport du Conseil Particulier de Toronto, lu par M. C. N. Hamel.

Rapport et discussion des questions suivantes : Les séances des Conférences. — Leurs réunions durant toute l'an-



SAINT-VINCENT DE PAUL

PATRON DES ŒUVRES DE CHARITÉ — 1576-1660.

née—Leur organisation.—Moyens de les rendre intéressantes.—Régularité des membres, par M. J. B. Robitaille.

Ont pris part à cette discussion : MM. C. J. Magnan, A. Maupetit, président d'une conférence de Limoges, France, Mgr Têtu, chapelain de la société, Mgr Hamel, C. N. Hamel, président du Conseil Supérieur, J. B. Thibeau, président du Conseil Particulier de Québec, M. Campeau, délégué d'Ottawa, Rév. M. Nunesvais, F. Valentine, délégué des Trois-Rivières, P. Ferland, délégué de Lévis.

*3e Assemblée*: Rapport du Conseil Particulier d'Ottawa, M. Campeau.

Rapport du Conseil Particulier d'Hamilton, Rapport du Conseil Particulier de London et Rapport du Conseil Particulier de St. Patrice d'Ottawa, lus par M. Ed. Foley.

Rapport et discussion des questions suivantes : La diffusion des bonnes publications parmi les pauvres.—Préservation des pauvres contre les effets des mauvaises publications, par M. A. Gagnon. Plusieurs confrères prennent part à ce débat qui aura des résultats très pratiques. La discussion, sur ce point, eut lieu entre Mgr Hamel, le Rév. M. Nunesvais, MM. Harris, Campeau, Ferland, Foley, Chalifour, M. le chevalier J. E. Martineau, M. Frs. Delisle.—Publications à l'usage des confrères de la Société de Saint-Vincent de Paul, par le Dr. E. Casgrain.

M. Magnan insiste pour que les membres se procurent et lisent le Manuel.

Avant de terminer cette séance, le président lit aux *congressistes* des lettres très édifiantes adressées aux membres de la Société par Nos SS. les évêques Duhamel, Labrègue, Emard, Lorrain, Laflèche, Langévin, de St-Boniface, ainsi que celle des évêques de St. Hyacinthe, Saskatchewan et St-Albert.

C'est à cette séance aussi que M. McIsaac, délégué de Charlottetown, fit connaître l'état de la Société de Saint-Vincent de Paul dans sa province.

4ème *Assemblée*, 7 décembre. — Rapport du Conseil Particulier de Montréal, M. David.

Rapport et discussion des questions suivantes: Visites des Conférences par les Conseils. — Visites des Conférences entre elles. — Visites des Conférences par les confrères en voyage, par M. Bellemare, et lu par M. Beaudry, délégué de Montréal.

Rapport et discussion des questions suivantes: Visite des pauvres — Choix des visiteurs. — Manière de faire la visite, par M. Hodiesne, Frère de Saint-Vincent de Paul. Prennent part à ce débat: MM. Harris, délégué de Montréal, Campeau, Foley, président du Conseil particulier de St-Patrice, Québec, Mgr Têtu, Beaudry, Marois, délégué de St-Romuald, David, Magnan, A. Gagnon, Rév. M. Nunesvais.

A cette séance, M. le président Hamel fit la lecture de lettres très intéressantes de la part de M. Pagès, président du Conseil général de Paris, de M. Bellemare, président du Conseil de Montréal, de M. l'abbé Lefavre, de Sherbrooke et d'un télégramme de félicitations adressé au Congrès par le Conseil de Toronto.

5ème *Assemblée*, 8 décembre. — Rapport de l'Œuvre du Patronage de Québec, Rév. M. Nunesvais.

Rapport et discussion des questions suivantes: Les Œuvres. — Patronage. — Œuvres ouvrières. — Œuvres de protection des immigrants, etc., par M. Desrosiers, de Montréal, lu par M. Harris, délégué de cette ville. Rapport de l'Œuvre des Sourds-Muets, M. J. B. Thihaudeau.

Les exercices du Congrès ont été suivis par plus de trois cents membres, au nombre desquels il n'y avait pas

moins de cinquante délégués représentant les Conseils et les conférences de presque tous les points du pays. L'harmonie et l'entrain la plus parfaites n'ont cessé de régner durant le triduum.

Le dernier jour du Congrès, fête de l'Immaculée Conception, il y eut communion générale dans la chapelle du Patronage. Près de deux cents petits enfants pauvres devancèrent les membres du Congrès à la Sainte Table : ce fut un touchant spectacle. Après la messe de ce jour, Mgr Laflamme, Recteur de l'Université Laval, bénit solennellement la magnifique statue de Saint-Vincent de Paul qui restera dans la chapelle du Patronage comme monument commémoratif des Noces d'Or. A cette cérémonie, c'est M. l'abbé O. E. Mathieu, directeur du Séminaire de Québec, qui fit le sermon de circonstance. Le sympathique directeur de notre vieux séminaire fut éloquent, de cette éloquence qui remue au plus profond de l'âme (1).

Les exercices du Congrès ont pris fin dans la vaste Basilique de Québec, véritable berceau de la Société de Saint-Vincent de Paul au Canada. Nous empruntons le compte-rendu de cette inoubliable démonstration à un journal quotidien de Québec, l'*Electeur* du 9 du courant :

“ La clôture du Congrès était digne des fêtes qui avaient précédé. A 8 heures la Basilique était comble ; tous les membres des conférences étaient présents. Dans le chœur Mgr Marois, Mgr Têtu, Mgr Hamel, M. le curé Gauvreau, ancien chapelain de la société, M. le curé de la Basilique, le Rév. M. Mathieu, le Rév. M. Nunesvais, le Rév. M. Degesne, les directeurs du Séminaire, et les élèves du grand séminaire en habit de chœur, les élèves du petit Séminaire et de l'École normale Laval ; en avant de la nef principale, MM. les délégués et les présidents de conférence auxquels

---

(1) A Sainte-Anne, le sermon a été donné aux membres du Congrès par le R. P. Billiau.

s'étaient joints M. le chevalier Brochu et M. A. B. Dupuis, bienfaiteurs insignes du Patronage.

M. Chabot, secrétaire du conseil particulier, commence la séance par la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée générale.

M. Magnan, professeur à l'École normale et président de la conférence Jésus-Ouvrier, présente un rapport des plus intéressants sur la Société de Saint-Vincent de Paul au Canada. Le sujet était magnifique, M. Magnan l'a traité comme il le méritait. Après le compte rendu du Congrès présenté par M. Chabot, le R<sup>ev.</sup> G. McCarthy, de St-Patrice, adresse une courte allocution en anglais, puis Mgr Marois commence un discours des plus aimables en même temps que des plus pratiques. Monseigneur fait voir le bien opéré par la Société de Saint-Vincent de Paul qui réconcilie le pauvre avec Dieu et avec la société, il indique aux membres des conférences les vertus d'humilité, de zèle et d'esprit de foi comme devant être leurs vertus propres et termine en indiquant ce que l'Eglise attend d'une société qui a déjà réalisé tant de bien.

M. C. N. Hamel, président général, exprime ses remerciements à Mgr Marois et par son entremise à Son Eminence le cardinal Taschereau ainsi qu'à S. G. Mgr Bégin, à tous les délégués, aux congressistes et spécialement aux rapporteurs.

Le salut solennel termina cette magnifique séance qui laissera à tous les confrères de Saint-Vincent de Paul un souvenir impérissable. C'est du fond du cœur que tous entonnèrent le *Te Deum*.

Le souvenir du Congrès catholique de 1896 ne s'effacera jamais de la mémoire de ceux qui ont eut le bonheur d'y prendre part. A quel consolant spectacle n'avons-nous pas assisté ! Durant trois jours, au sein d'une grande ville, nous avons vu quatre cent hommes affirmant leur foi publiquement et sans respect humain. Des avocats, des professeurs, des financiers, des industriels, des marchands, des ouvriers et des journaliers parlant avec force et éloquence de leur sanctification, du salut des âmes, de l'intérêt des pauvres et de leur attachement à l'Eglise catholique : c'était du nouveau dans notre pays.

Rendons grâce à Dieu du succès inespéré des Noces d'Or

de notre chère Société ; reconnaissance à saint Vincent de Paul, notre grand protecteur ; honneur à nos illustres fondateurs, Ozanam et Painchaud ! Et nos félicitations à notre digne président général, M. C. N. Hamel, à Mgr Hamel, président du Congrès, à Mgr Têtu, le zélé chapelain de la Société qui ne s'est épargné aucune fatigue afin d'assurer le succès de ce Congrès, au Rév. M. Nunesvais, supérieur du Patronage et aux bons Frères de Saint-Vincent de Paul qui se sont multipliés durant les fêtes jubilaires.

### Vœux émis par le Congrès

1° Que les conférences attirent dans leur sein les jeunes gens instruits, les membres de la classe aisée ainsi que ceux des classes dirigeantes.

2° Que partout où la chose sera jugée possible, on établisse dans les maisons d'éducation des conférences de Saint-Vincent de Paul.

3° Que les conférences aient lieu régulièrement toutes les semaines de l'année.

4° Que les confrères se préoccupent de répandre parmi eux et parmi leurs pauvres les bonnes publications pour combattre l'ignorance religieuse et balancer l'influence de la mauvaise presse.

### RÉCRÉATION

La femme d'un employé du télégraphe vient de lui faire une scène interminable de reproches et d'injures : celui-ci n'a pas soufflé mot :

— Eh bien ! qu'est-ce que tu as à répondre ? lui demande-t-elle, furieuse de son silence.

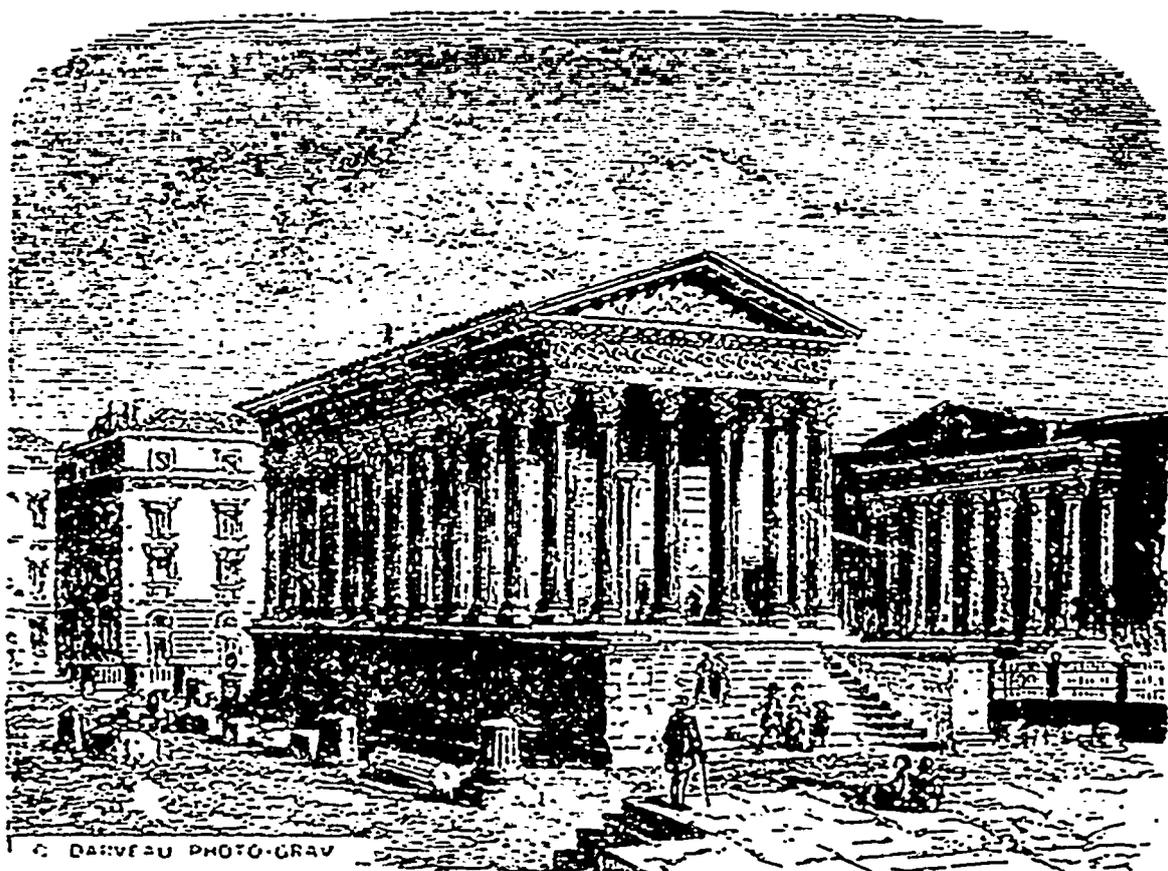
Le mari après un instant de réflexion :

— J'ai à répondre que si tu avais télégraphié tout ça pour Montréal, la dépêche t'aurait coûté \$125.15.

# L'ARCHITECTURE

## II

### ARCHITECTURE GRECQUE



#### LA MAISON CARRÉE, A NIMES

Bien que ce temple ait été bâti par les Romains, nous n'hésitons pas à le classer parmi les chefs-d'œuvre de l'architecture grecque. Il appartient à l'ordre *corinthien* le plus riche. Cet ordre, avec l'ordre *dorique* et l'ordre *ionique* que nos lecteurs connaissent déjà, constitue l'architecture grecque. L'ordre corinthien est le véritable type de l'art grec. Le sommet des colonnes de cet ordre se termine par une corbe de feuilles où domine la feuille d'*acanthé*. La *Maison carrée* est rectangulaire, elle n'a que 90 pieds de long sur 45 de large. Une ravissante colonnade de l'ordre corinthien règne tout à l'entour. Une frise sculptée fait le tour de l'édifice : elle est formée d'enroulements et de feuillage enlacés, d'une délicatesse d'exécution, d'une grâce merveilleuse ! Mais la vraie merveille du monument, c'est l'harmonie parfaite des proportions.

## REVUE DU MOIS

---

Mgr d'Hulst, l'éloquent recteur de l'Institut catholique de Paris, est décédé le 6 novembre dernier. Il était député de Brest à la Chambre française. Il y a quelques années, il succédait au R. P. Montsabré à la chaire de Notre-Dame de Paris.

---

La *Bibliothèque Canadienne-française* accuse réception des ouvrages suivants : *Études Archéologiques et Variétés*, par Alphonse Gagnon, Québec ;—*Un Manifeste libéral*, M. L. O. David et le clergé canadien, Léger Brousseau, éditeur. (1er et 2e volume,) par P. Bernard, Québec.—*Apostolat des Bons livres*, 37 rue d'Auteuil.

Dans la dernière livraison de la *Bibliothèque*, page 35, troisième paragraphe, deuxième ligne, ajoutez *s* au mot *propre*, et dans le même paragraphe, sixième ligne, changez *i* en *î* dans le mot *rint*.

---

A l'aide du célèbre rayon X on a réussi à photographier les poumons d'un poitrinaire. Dans l'un des poumons on a constaté un trou représentant une capacité de plusieurs pouces carrés.

---

Reconnaissance à saint Antoine de Padoue, pour une faveur signalée — X.

---

Un savant français, M. Bazin, est à faire construire un *bateau rouleur* qui ne fendra pas l'eau du tout, comme les autres bateaux, mais roulera sur elle. Le navire rouleur projeté consiste en une grande plate-forme rectangulaire, supportée par d'énormes roues creuses en acier, immergées au tiers de leur diamètre. La plate-forme, ou pont, est ainsi maintenue à une distance de 15 pieds environ du niveau de l'eau. Les cabines, salons, machines, etc, sont placés sur le pont, ce qui leur donne presque l'aspect d'un petit village construit sur un radeau.

---

La Société Saint-Vincent de Paul du Canada vient de célébrer ses noces d'or, à Québec. Les fêtes du cinquantième ont duré trois jours, du 6 au 8 décembre courant. Un grand congrès a été tenu en même temps que les noces d'or. Nous parlons au long de ces fêtes dans le présent numéro de la *Bibliothèque Canadienne-française*.

A une des séances du Congrès, la *Bibliothèque* a eu l'honneur d'être mentionnée avec avantage. Notre pauvre petite feuille était loin de s'attendre à cette faveur.

---

A la grande soirée que les élèves des dévoués Frères de Saint-Vincent de Paul ont donnée le 7 au soir, en l'honneur des membres du Congrès, M. A. Rivard, jeune avocat de talent, a récité à la perfection la délicieuse poésie que nous avons publiée dans notre première livraison, intitulée *Vincent de Paul*, et dont l'auteur est F. Coppée.

---

S. G. Mgr Bégin, archevêque de Cyrène et Administrateur du diocèse de Québec, et M. l'abbé T. G. Rouleau, Principal de l'École normale Laval, sont de retour de Rome depuis le 15 du courant.

---

Nous commencerons dans la prochaine livraison de notre revue la publication de petits entretiens sur les connaissances indispensables à chacun dans la vie. Cette partie de la *Bibliothèque* sera intitulée : *Le Quart-d'heure d'étude*.

---

Nos lecteurs sont témoins des efforts que nous faisons pour rendre notre petite revue aussi intéressante que possible. De leur côté, ils s'efforceront, nous en sommes certain, de répandre autour d'eux la *Bibliothèque Canadienne-française*. Que chacun de nos abonnés nous obtienne seulement *deux abonnements nouveaux*, et le succès de notre entreprise est assuré.

---

Quand la prochaine livraison de la *Bibliothèque* paraîtra, le 1er janvier 1897 sera déjà du domaine du passé. Nous offrons donc d'avance à nos chers lecteurs *une bonne et heureuse année*. Que chacun vive en paix avec Dieu, que le bonheur et la prospérité entrent dans toutes les familles, que les riches n'oublient pas les pauvres. *Bonne et heureuse!*

---

C. DARVEAU, IMPRIMEUR, PHOTO-GRAVEUR.

Réjean  
Olivier

Ex-Libris

# J. - E. MARTINEAU

MARCHAND DE QUINCAILLERIES

EN GROS ET EN DÉTAIL

135, RUE SAINTE-JOSEPH

(Enseigne de la Bouilloire)

ST-ROCH, QUÉBEC.

Nous avons toujours en mains le plus grand assortiment concernant notre ligne, tel que : Tôle, Plaque, Clous, Vitres, Peintures, Poêles, Outils, Poudre à tirer, Fer en bar, Acier, Ressorts, Huiles, Ferrures pour maisons, Plomb, Contellerie, etc., etc.

Nous nous chargeons de faire rendre les marchandises, soit à bord des charbonnières ou goëlette ou bateau, sans aucun trouble pour l'acheteur.

Nous changeons ou reprenons les effets lorsqu'ils ne sont pas satisfaisants.

---

## J. - B. MORISSETTE

Agent Général pour les Compagnies  
d'Assurance suivantes :

**Guardian** : — Cie d'Assurance contre le Feu et sur la Vie,  
Londres, Angleterre.

**Union** : — Société d'Assurance contre le Feu, de Londres,  
Angleterre.

**Lancashire** : — Cie d'Assurance contre le Feu, de Man-  
chester, Angleterre.

**L'Assurance des Glaces à Vitrage de Montréal.**

**North American Life** : — Cie d'Assurance sur la Vie.

Nous invitons spécialement les Fabriques et les communautés religieuses à nous favoriser de leurs encouragements. Nous émettons des polices françaises.

---

**Bureau : 82, RUE ST-PIERRE**  
**BASSE-VILLE, QUÉBEC.**

# H. BEAUTEY

QUEBEC et

BORDEAUX

Importateur de vins et liqueurs et de produits  
français de premier choix, Cafetière fran-  
çaise, Eaux de Vichy

22, rue de la Fabrique, Québec

## ED. MARCOTTE

RELIEUR ET REGLEUR

28, Cote de la Montagne, Québec.

Livres de piété, livres de loi, livres blancs, gaufrage, dorure,  
réglage, cartes montées sur toile, etc., etc.

## C. DARVEAU

IMPRIMEUR et

PHOTO-GRAVEUR.

80-84, Cote de la Montagne, Québec.

Les marchands manufacturiers, industriels, etc., pourront faire  
exécuter à l'imprimerie C. DARVEAU, les VIGNETTES dont ils auront besoin  
pour leur genre d'affaires, soit d'après DESSIN, PHOTOGRAPHIE ou REPRODUC-  
TION, à des conditions faciles. Catalogues illustrés, etc.

Aussi, impressions de toutes sortes exécutées promptement.

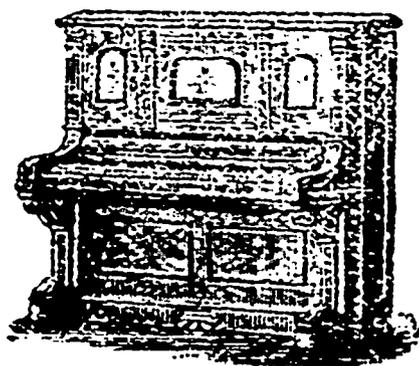
## La Société de Protection des Malades

Association de Bienfaisance Catholique et Nationale,  
fondée par le Rév. M. Avelin, curé de  
St. Jean-Baptiste, Montréal.

Moyennant une contribution mensuelle de 50 ou 75 centimes, selon l'âge de  
l'applicant lors de son admission, et une rétribution semi-annuelle de cinquante  
centimes, cette Société paie à ses membres malades cinq piastres par semaine,  
pendant quinze semaines par année, et cinquante piastres à la mort.

Caisse de dotation facultative de \$250, \$500 ou \$1,000

73, RUE ST-JACQUES, MONTREAL



## Hudon, Paradis & Cie

Importateurs, marchands en gros  
et en détail. Pianos, Harmo-  
niums, Orgues d'églises

Et les célèbres machines à coudre *New-Williams*  
et le *Davis*.

93-95, rue St-Jean, H.-V., Québec